

Exercice 2 page 104

Expliquez la comparaison et/ou la métaphore et dites quelle tonalité elles confèrent à chacun des extraits suivants :

– C'était de cette rumeur que la campagne était grosse. Des hommes poussaient, **une armée** noire, vengeresse, **qui germait** lentement **dans les sillons**, **grandissant pour les récoltes** du siècle futur, et **dont la germination allait faire bientôt éclater la terre.**

Zola

Cet extrait renferme **une métaphore**.

L'armée est implicitement comparée à des bourgeons, à des herbes. Elle pousse comme une végétation naissante.

C'est une métaphore habilitante (valorisante) de l'armée. Cette métaphore confère au texte **une tonalité épique**.

Le registre épique ou **héroïque** repose sur la réaction d'admiration devant les exploits de l'armée.

Le registre épique désigne aussi une écriture de l'exagération et de l'extraordinaire mettant en valeur des actions héroïques de l'armée.

– **Je chante** parce que l'orage n'est pas assez **fort** pour couvrir **mon chant** et que quoi que demain l'on fasse, on pourra m'ôter cette vie, mais **on n'éteindra pas mon chant.**

Aragon

Cet extrait renferme **une métaphore** : le chant est un synonyme de la lumière qui éclaire la vie, l'âme et de l'esprit.

Le chant est une source de joie et de bonheur. Cette métaphore confère au texte **une tonalité euphorique**, une sensation intense de bien-être, d'optimisme, un sentiment de grande joie, de satisfaction et de contentement.

– **La liberté est un bagne** aussi longtemps qu'un seul homme est asservi sur la terre.

Camus

Cet extrait renferme **une métaphore** : paradoxalement, la liberté est comparée à la prison, à l'enfer.

Cette métaphore confère à cette phrase **une tonalité pessimiste** qui porte à considérer le présent ou l'avenir sous leur aspect négatif.

La cause du pessimisme camusien est l'asservissement (la servitude, l'esclavage) de l'homme sur la terre.

– Les femmes avaient paru, près d'un millier de femmes, aux cheveux épars, dépeignés par la course, aux guenilles montrant la peau nue, des nudités de femelles lasses d'enfanter des meurt de-faim. Quelques-unes tenaient **leur petit** entre les bras, **le soulevaient, l'agitaient, ainsi qu'un drapeau de deuil et de vengeance.**

Zola

Cet extrait contient **une comparaison**. Le petit enfant est comparé à un drapeau de deuil et de vengeance.

L'outil de comparaison est "ainsi que". Cette comparaison donne à ce texte **un ton pathétique** qui suscite une profonde émotion, qui émeut, qui touche.

Cette comparaison évoque la pitié et la sympathie pour ces femmes affamées, pauvres et nécessiteuses.

– Il n’y avait pas de fin à la liberté, elle était vaste **comme** l’étendue de la terre, belle et cruelle **comme** la lumière, douce **comme** les yeux de l’eau.

Le Clézio

Cet extrait contient **une comparaison**.

La liberté est assimilée à une vaste étendue de la terre, à la lumière et aux yeux de l’eau.

La liberté est vaste, belle, douce et cruelle.

Cette comparaison confère à cet extrait **un ton élogieux** qui exalte (vante) les qualités, les mérites et les vertus de la liberté.

– Et je citai **François Villon**, plus souvent en prison qu’en relâche, **Germaine de Staël**, défiant le pouvoir napoléonien et se refusant à écrire l’unique phrase de soumission qui lui aurait valu la faveur du tyran, **Victor Hugo**, exilé vingt ans sur son îlot. Et **Jules Vallès**, et **Soljenitsyne** et bien d’autres. Il faut écrire debout, jamais à genoux.

La vie est un travail qu’il faut toujours faire debout, dis-je enfin.

Michel Tournier

Cet extrait contient **une métaphore**. Il y a un rapport d’analogie entre la vie et le travail.

Ces deux valeurs supposent la droiture et la rectitude, la justesse et la conformité à la raison et à la justice.

Cette métaphore confère à cet extrait **un ton sérieux, strict**.

Michel Tournier prétend enseigner la droiture au lecteur en utilisant la modalité injonctive:

"La vie est un travail qu’il il faut toujours faire debout, dis-je enfin."

Retenons

Le ton fait référence à la manière dont l’orateur transmet son message, indiquant son point de vue et ses opinions.

Pour déterminer le ton d’un texte, il faut s’interroger sur son intention de communication.

L’auteur veut-il faire rire, rêver, pleurer ou réfléchir?

Quelle émotion (s’il y en a une/le cas échéant) veut-il faire naître chez son lecteur?

